

## Conscience, connaissance, imagination

# *Je Pense... !*

## LETTRE (OUVERTE) À TOUS

### Préambule :

N'étant pas plus Zola par mon style que Procureur par mes fonctions, ne cherchant aucun « coupable », je n'accuserai ici personne, mais j'ai l'infime espoir de faire réfléchir et responsabiliser tout le monde...

Dans une période où imaginer différemment de la version officielle (et bien-pensante) est rapidement suspecté de populisme, permettez-moi au moins d'essayer de partager mes pensées avec vous, ne risquant ainsi que d'améliorer mon modèle explicatif par vos retours !...

Persuadé que la conscience de tous est nécessaire à l'obtention d'une société apaisée et à un *bien être durable*, je n'adresserai cette lettre ni au président de la république (laquelle d'ailleurs dans cette société mondialisée ?), ni au père-noël, mais à *Tous*.

Enfin, j'indique, non pas par souci d'*honnêteté* mais par souhait de *compréhension*, au lecteur que les travaux d'Henri Laborit, et donc à travers lui ceux de nombreuses autres personnes, ont largement inspiré ces quelques lignes.

### LETTRE À TOUS

Je pense que l'Homme, quels que furent son temps ou son ère, a toujours cherché à *dominer* pour conserver et reproduire les *expériences sensorielles gratifiantes* (pour plus d'informations sur ce point, je vous conseille vivement la lecture de La nouvelle grille d'Henri Laborit ou à minima le visionnage du film *Mon Oncle d'Amérique* d'Alain Resnais).

Loin d'en déduire une *culpabilité* originelle qui distinguerait les *gentils* et les *méchants*, je pense qu'il appartient à chacun de chercher à comprendre ces mécanismes, ses propres *déterminismes*.

Je pense que le développement de l'espèce humaine depuis des millénaires fut dans un Système-Terre où les ressources pouvaient être considérées *infinies* (non limitantes) au regard du nombre d'individus et de leur consommation moyenne.

Le modèle sociétal de *développement* issu de ces conditions fut donc l'*expansionnisme*, qui s'exprima dans les *modalités* les plus diverses : monarchie, religions, république, capitalisme, communisme, libéralisme, mondialisme, etc.

Je pense que la seule *constante* dans ces évolutions est de permettre aux dominants de chacun des groupes sociaux, nations, groupes de nations (etc.) un *développement maximal*.

Depuis la révolution industrielle et toujours dans une logique de confort (reproduction d'une sensation agréable) s'est mise en place une logique *productiviste* conférant aux détenteurs des outils de production une *dominance* (un pouvoir) croissante. Les marges de progressions de ce système pouvaient alors être considérées comme infinies et les 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles furent ceux de la conquête du contrôle des approvisionnements en matières premières dont celles permettant la libération à très grand rendement d'énergie : le charbon, le gaz, le pétrole puis l'uranium.

Moins de 2 siècles plus tard, une population mondiale multipliée par 7 et une consommation moyenne incomparable avec celle d'alors, il est temps que l'Homme se rende compte que le Système-Terre qu'il croyait infini (ouvert) a atteint ses limites en ressources, et que *le contrôle de celles-ci lui coûtera dorénavant toujours plus cher*.

Je pense que, sur ce point comme pour d'autres raisons, loin de nous sauver, *la technologie est devenue un problème autant qu'une solution* :

Premièrement car dans un monde capitaliste, les *évolutions technologiques* sont financées sur des *business-models* où *la quantité prime sur la qualité*, le poisson se mord donc la queue : *produire plus pour produire moins* est-il possible ? En tous les cas jamais réalisé encore.

Ensuite car la technologie repose sur la *mise en forme (l'information)* et qu'à l'époque où la *détention d'information* confère la dominance plus que la force physique, les tenants du système expansionniste doivent aujourd'hui *masquer les réalités pour préserver leur primauté* dans sa détention. On l'observe à travers les phénomènes de *networking* et de *lobbying* : être *initié* devient impératif pour *réussir en affaires ou dans sa carrière*.

Cette évolution qui paraît implacable est-elle une fatalité ?

L'expansionnisme, appelé *croissance* ou *progrès*, selon que l'on soit respectivement *productiviste* ou *humaniste*, est-il la seule option envisageable pour l'Homme ?

Répondre à cette question serait du domaine de la *philosophie*, « comment y arriver ? » de la *politique*, *mais avons-nous seulement essayé de comprendre les déterminismes biologiques et environnementaux qui nous y poussent ?*

Je pense que ces deux notions (progrès ou croissance) sont paradoxalement des expressions complémentaires du conservatisme (de la dominance). Maintenir les populations dans le rêve (frisant parfois la croyance voire la foi) de lendemains meilleurs permet de *conserver le système (puisque'il nous apportera mieux) et donc préserver leurs places à ceux qui en ont une bonne en disant aux autres* : « Vous n'avez pas une place idéale aujourd'hui ? Demain sera meilleur... Ne cherchez pas à changer quoi que ce soit ! »... C'est en quelque sorte l'invention des *chaises musicales* à l'envers.

Henri Laborit a apporté dans son œuvre scientifique et de vulgarisation des éléments essentiels pour répondre à ces questions. Il a démontré qu'un cerveau ne sert qu'à une chose, à agir dans l'objectif unique de maintenir un état d'équilibre (conservation), et que pour cela nous tentons de *dominer*, à défaut de quoi nous essayons de *fuir*, de *lutter* ou sommes en *inhibition de l'action* quand aucune des actions précédentes n'est possible.

Je pense donc qu'avant que les conditions ne provoquent de nouveaux conflits, nous devons prendre conscience de ces mécanismes, nous connaître et imaginer (ensemble) notre futur.

*Je pense que l'habitation, phénomène existant au niveau neuronal et individuel (physiologique comme psychologique) est un des moteurs essentiels de la compétition que nous nous livrons entre individus, groupes d'individus (communautés, entreprises, etc.), états et groupes d'états, qu'elle est la mère de la misère de la condition humaine : nous voulons toujours plus.*

*Notre cerveau « raisonne » (je dirais plutôt fonctionne) ainsi sur un mode relatif plus qu'en valeur absolue, que ce soit à l'échelle individuelle en fonction du temps, qu'à l'échelle d'une société en comparaison entre individus, etc. Limiter notre besoin en matières premières (décroissance ?) ne sera efficace pour éviter les conflits généralisés qu'en tenant compte de ce phénomène !*

*Il est donc urgent d'étudier à sa lumière nos comportements individuels et collectifs.*

Que faire ensuite ? D'abord, les réponses risquent fort d'être bien plus claires une fois qu'une meilleure conscience sera collectivement atteinte. Déjà car le temps pris à cet effet sera autant de non disponible pour la production / compétition, ensuite parce qu'elle ouvrira de nouveaux horizons.

Laborit disait en conclusion de *Mon Oncle d'Amérique* : « On commence à comprendre par quel mécanisme, pourquoi et comment, à travers l'histoire et dans le présent se sont établies des échelles hiérarchiques de dominance. Pour aller sur la lune, on a besoin de connaître les lois de la gravitation. Quand on connaît ces lois de la gravitation, ça ne veut pas dire qu'on se libère de la gravitation. Ça veut dire qu'on les utilise pour faire autre chose. Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent, tant qu'on ne leur aura pas dit que, jusqu'ici, ça a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chances qu'il y ait quelque chose qui change. »

Peut-être saurons-nous ainsi apprécier ce qu'est la *liberté* (pas celle galvaudée des frontons et des grands discours) : « La liberté commence où finit la connaissance. Avant, elle n'existe pas, car la connaissance des lois nous oblige à leur obéir. Après elle n'existe que par l'ignorance des lois à venir et la croyance que nous avons de ne pas être commandées par elles puisque nous les ignorons. En réalité, ce que l'on peut appeler « liberté », si vraiment nous tenons à conserver ce terme, c'est l'indépendance très relative que l'homme peut acquérir en découvrant, partiellement et progressivement, les lois du déterminisme universel. Il est alors capable, mais seulement alors, d'imaginer un moyen d'utiliser ces lois au mieux de sa survie, ce qui le fait pénétrer dans un autre déterminisme, d'un autre niveau d'organisation qu'il ignorait encore. »

Henri Laborit (*La Nouvelle Grille*, Chapitre 7 – conscience, connaissance, imagination)

Mais d'ici là... « Tant que les informations seront entre les mains de quelques-uns, que leur diffusion se fera de haut en bas, après filtrage, et qu'elles seront reçues à travers les grilles imposées par ceux qui ne désirent pas, pour la satisfaction de la dominance, que cette grille soit contestée ou qu'elle se transforme, la démocratie est un vain mot, la fausse monnaie du socialisme. »

Il est donc urgent de réfléchir de manière interdisciplinaire, de comprendre les conséquences de ce déterminisme incontournable et *de l'intégrer dans les différentes sciences* afin de pouvoir enfin imaginer collectivement un futur, non pas parfait, mais durable.

En attendant vos remarques et réflexions !

Bonne réflexion...